

Petra Krausz*Claudio Moser, noon at night*

Exposition à la Galerie Skopia, Genève, du 29 mai au 11 juillet 2015

Les images de Claudio Moser sont comme la ponctuation d'un récit : quelqu'un se raconte une histoire, mais ne la dévoile pas. Il n'en montre que les arrêts, les respirations. Ses photographies ne tentent ni d'esquisser une narration, ni de tracer les contours d'un drame. Elles acquiescent un moment et un endroit, elles prennent acte de l'irruption de la lumière tout en consentant l'impossibilité de la capturer. Elles n'essayent pas de modifier le visible mais suspendent plutôt un temps. La caméra délimite ainsi un espace dans lequel le paysage semble souvent en attente, teint d'une humeur et d'une atmosphère particulières. A la faveur de promenades, Claudio Moser récolte des images de lieux indéfinis, flottants entre existence et isolation, mais aussi de personnages qui passent ou semblent se trouver là par hasard. Il capture une forme de connivence entre nature et architecture, souligne le jeu d'un toit plat et d'une chaîne de montagnes dans un rapport tout à fait nouveau, nous permet de comprendre le monde et sa pudeur grâce à des tissus percés de lumière. Sa manière de photographier « en passant » révèle une forme de patience, un état dénué de tensions, qui permettent des lectures d'autant plus ouvertes et multiples.

noon at night rassemble une vingtaine de photographies, un wallpaper, ainsi que deux peintures et deux sculptures (montrées pour la première fois en public), dans un environnement aux couleurs fortes et vibrantes. Le titre de l'exposition préfigure sous les airs de l'oxymore une exploration nouvelle de l'artiste. Il cherche l'interaction entre l'espace photographique et celui de la couleur, faisant dialoguer des objets tridimensionnels avec les photographies, les peintures et les murs. Le vécu intensif et spatial de la couleur se déploie en particulier dans les sculptures et sa série de prises de vues dans le désert du Néguev. Depuis 2007, Claudio Moser pratique la peinture, pour lui, dans une volonté de puiser des images du dedans. Ce processus advient de sa pratique photographique, sans rupture, dans un aller-retour incessant entre le chemin vers l'intérieur et la réaction aux moments donnés. Il donne d'ailleurs naissance aux boules sur fil de cuivre qui façonnent couleur, espace et lumière de manière empirique. L'épreuve physique de la couleur (il pratique la peinture principalement au doigt) lui permet par exemple d'expérimenter plus librement les teintes fiévreuses de ses déserts, et de souligner davantage encore, dans toutes ses images, un désir de saisir le monde.